

C'est la deuxième semaine où Jésus brasse la cage dorée des Pharisiens et docteurs de la loi. Il annonce clairement que le soin du Royaume de Dieu leur sera retiré s'il ne reviennent pas à l'essentiel de la vie croyante. De même, nous aussi, nous devons annoncer la vie éternelle offerte par Jésus-Christ, lui qui est mort et ressuscité d'entre les morts le troisième jour.

Malgré tout, l'esprit du monde nous envahit et nous rend calculateurs; on pèse, on soupèse les services que nous avons offerts, on quantifie et on tarife notre accueil en Église. Sur la feuille de baptême, puisque je devais baptiser un enfant au cours de la messe dominicale, j'ai pu lire : « Tarif du Baptême : 30\$ ». Ça m'a dégoûté. C'est rendu que nous nous faisons nous-mêmes marchands de services. Il ne nous suffit pas de nous faire caser dans les catégories « entreprise / organisme de services, de bienfaisance ou religieux », il faut que nous-mêmes nous nous y mettions. Saint Paul aux Philippiens, aujourd'hui félicite les habitants de cette région qui s'appelle la Philippe en Asie mineure : vous m'avez donné sans compter, vous serez remboursés par Dieu et par les autres. Ceci a été repris au Québec par une comédienne, et on appelle ça « Donnez au suivant. » Pourquoi cette initiative ne vient-elle pas de nous, mais de la télévision? Serait-ce parce que nous sommes trop occupés à nous petites choses matériels comme le sont tous nos voisins qui ne sont pas ici ce matin?

Ce que nous avons à vivre et à annoncer, c'est ce que nous révèle le prophète Isaïe : Le Seigneur nous offre de vivre avec Lui et auprès de Lui dans l'abondance de vins délicieux et de nourriture à faire envier. Comme aux Pharisiens et au Scribes, Jésus nous annonce dorénavant et déjà que ce paradis ne nous sera jamais accessible tant et aussi longtemps que nous nous chicanerons sur l'avenir d'un édifice – tout cathédrale soit-il – plutôt que de nous vouer sans compter à donner au suivant. C'est à nous qu'il revient d'annoncer les délices de l'Amour, les délices de l'obéissance à Dieu, les joies de tout donner. Le monde qui nous entoure nous bombarde de publicités et d'influences qui nous enseignent les joies de tout avoir. Comme individus nous voulons avoir une auto, une maison, un frigo, une TV, l'internet et combien d'autres choses matériels. Comme individus, nous voulons avoir notre église, notre caisse populaire, nos services municipaux et tout un tas de services de transport, d'égoût, d'aqueduc, d'hôpitaux et de services religieux sans payer. On veut avoir, recevoir.

La voie du Royaume est à l'inverse, elle est celle du don : don de soi, de ses biens, don de ses talents au service des autres et pour la plus grande gloire de Dieu. C'est alors que nous entrons au Royaume. À la salle de la noce, dans l'Évangile d'aujourd'hui, ce sont les démunis, les moins que rien, les gens de la rue qui sont convives. Ceux qui ont les mains pleines n'y sont pas. Ceux qui font passer leurs projets matériels avant la joie de la rencontre divine n'y sont pas plus.

Je le raconte partout parce que c'est vrai; j'ai vu brûler l'église de St-Philibert en Beauce. Est-ce que le peuple de Dieu (la vraie et une Église) s'est éteinte pour autant? Et bien non. Les croyants ont continué à se rassembler chaque dimanche, à prier, à chanter, à rendre gloire à Dieu. Pourquoi, nous ici à Rimouski, nous battons-nous avec tant de vigueur – je dirais même de ferveur – pour une bâtisse, un service, un privilège? Ce qui compte vraiment, c'est la foi. Ce qui compte vraiment, c'est l'Amour de Dieu. Ceux qui entrent au banquet du Seigneur sont ceux qui donnent, pas ceux qui reçoivent. Ceux qui partagent la joie de l'époux sont ceux qui se donnent, comme lui sur la croix.

Nous avons reçu l'Amour de Dieu, nous avons reçu la foi, nous avons rencontré Jésus-Christ et c'est Lui qui nous amène ici aujourd'hui. Donnons au suivant, comme saint Paul en félicite les Philippiens : nous aussi parlons de Dieu, nous aussi parlons de l'Amour GRATUIT de Dieu, nous aussi parlons de la Résurrection comme nous en avons entendu parler. Le monde d'aujourd'hui, le monde commercial et mercantile, sait trop bien que l'annonce de l'Évangile bouleverserait la structure économique, parce que le monde d'aujourd'hui ne sait plus donner. Le monde commercial veut vendre et non pas donner. Donner la vie éternelle est ce que le monde commercial ne peut offrir, au contraire, il veut vendre le rêve. Mais nous, chrétiens, avons la VRAIE vie à DONNER, la vie éternelle. Qu'en faisons-nous? L'enfermons-nous dans notre maison? Dans notre cœur? Dans une église au milieu du village? Donner au suivant – comme le Philippiens, c'est d'abord et avant tout la joie de l'Évangile à ceux qui nous entourent; c'est d'abord et avant tout le faire sans attendre en retour; c'est le DON complet et GRATUIT. Or de cela, il n'y a pas la joie du don, il n'y a que la vide satisfaction d'une transaction réussie. Sachons aller au-delà et nous sortir de l'engourdissement moderne. *DONNONS la joie de l'Évangile* au monde entier.

Patrick Allaire, ptre